

## OBSERVATIONS UPON REPETITION AND ITS VARIANTS

**Maria-Rodica Mihulecea**  
**Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu**

*Abstract: In this article, we want to point out the characteristics of the repetition and its variants in the linguistics forms where these proceedings are present and call the collocutor's attention. The analysis of repetition is interesting and it is achieved from the lexical point of view. We focus upon the variety of forms and effects which are created by this method at the rhetorical level. We underlined that repetition and its variants have not only expressive strength but also the capacity of memorization a specific content. They are also meant to persuade the speaker. The selected examples illustrate the above - mentioned observations.*

*Keywords:* repetition, effect, word, value, form.

### Considérations générales

Dans une perspective lexicale et rhétorique, la répétition se caractérise par son pouvoir de mémorisation et de persuasion et constitue l'un des mécanismes sur lesquels repose la cohésion d'un texte, ayant le rôle de relier les phrases entre elles. Conformément à la définition donnée par P. Fontanier<sup>1</sup>, la répétition « consiste à employer les mêmes termes ou le même tour, soit pour le simple ornement du discours, soit pour une expression plus forte et plus énergique de la passion ». Selon O. Reboul<sup>2</sup>, la répétition « reproduit les mêmes signifiants avec le même sens ». C'est l'opinion que l'on rencontre aussi chez G. Molinié<sup>3</sup> qui estime que la répétition joue sur le signifiant: « à plusieurs Sa identiques ... ne correspond qu'un seul Sé ». Elle apporte du sens connotatif, évoquant une émotion profonde.

L'objet de cette étude vise l'analyse du fonctionnement de la répétition et de ses variantes dans des configurations linguistiques, à l'intérieur desquelles ces procédés réussissent à capter l'attention de l'allocataire. Nous nous intéressons, également, aux effets divers créés par la répétition (de parties de mots, de mots et de structures) au niveau rhétorique.

Les exemples choisis à cette fin sont empruntés à textes variés (poésie, prose, proverbes, réclames publicitaires, chansons), qui justifient notre intention de réaliser une étude à degré de généralité. Ils relèvent la force expressive de la répétition qui est liée aux caractères linguistiques de ce procédé, car il n'y a pas de délimitation nette entre les deux aspects: linguistique et stylistique.

Selon le choix des termes qui se répètent et leur fonctionnement, on distingue plusieurs formes de répétition, dont on essaye de mentionner quelques-unes.

#### 1. La répétition de parties identiques de mots (racines, terminaisons, affixes)

À l'intérieur de ce groupe de répétitions, on reconnaît *le polyptote* et *l'homéotéleute* qui consistent, en général, dans la reprise de mots plus ou moins proches en tant que forme.

**1.1. Le polyptote** rapproche des racines identiques, avec des terminaisons différentes. Le rapprochement peut être sémantique car les mots appartiennent à la même famille:

<sup>1</sup> P. Fontanier, Les figures du discours, Flammarion, Paris, 1977, p. 329.

<sup>2</sup> O. Reboul, La rhétorique, P. U. F., Paris, 1990, p. 52.

<sup>3</sup> G. Molinié, Éléments de stylistique française, P.U.F., coll. Linguistique nouvelle, Paris, 1991, p. 97.

*Après avoir souffert, il faut souffrir encore. (A. de Musset); Il marchait d'un pas relevé, / Et faisait sonner sa sonnette. (J. de La Fontaine); Cet homme... était planteur de choux, / Et le voilà devenu pape: / Ne le valons-nous pas? -Vous le valez cent fois mieux. (ibidem); proverbes: Chat et chaton chassent le raton; Ce que pense l'âne, ne pense l'ânier; Pense deux fois avant de parler, / Tu en parleras deux fois mieux; Qui trompe aux épingle, trompera aux écus; Qui vole aujourd'hui un oeuf, demain volera un boeuf; Gardez votre maison, elle vous gardera; Il viendra moudre à mon moulin; publicité: Ne pas salir. Chaque fois que vous montez dans un bus au gaz naturel, la nature respire. (Gaz de France); Nouvelle 306. Nouvelle ligne. Nouveaux moteurs 16 soupapes. (Peugeot 306)*

Parfois, les effets du polyptote peuvent être comiques, tels qu'ils apparaissent dans l'exemple de F. Rabelais où l'on ridiculise un certain monde: ... depuis que monde moyonant moyona de moyonerie (F. Rabelais, apud Klinkenberg: 1991, 237).

**1.2. L'homéotéleute** (ou **la paronomase**) associe des mots dont la partie finale est identique. P. Bacry<sup>4</sup> considère que « pour qu'il y a homéotéleute il faut que la terminaison représente un même élément grammatical ou lexical ou que l'identité soit également graphique »:

*Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur, / Il met bas son fagot, il songe à son malheur. (J. de La Fontaine); Avec des cris pareils aux voix des vautours chauves, / D'horribles escadrons, tourbillons d'hommes fauves. (V. Hugo); publicité: Il peut gîter jusqu'à 30°. À bâbord comme à tribord. (marque de voiture Land Rover); Nouveau Neovadiol. Crème fortifiante et revitalisante. (crème Vichy). Créateur d'éclat. Perfecteur de teint (fond de teint - Clinique); proverbes: Raison fait maison; Qui s'excuse s'accuse; Bonté passe beauté; Amasser par saison, dépenser par raison.*

La figure est d'autant plus explicite que les deux mots ont le même suffixe:

*Les gens de naturel peureux / Sont, disait-il, bien malheureux. (J. de La Fontaine); Ainsi chacune prit son inclination; / Le tout à l'estimation.(ibidem); Près de là tout heureusement / La Fortune passa, l'éveilla doucement. (ibidem); proverbes: Les oiseaux de même plumage s'assemblent sur même rivage; Vouloir c'est pouvoir; Grand parleur, grand menteur; Grand prometteur, petit donneur; publicité: On ne peut pas forcer une peau rajeunir, mais on peut l'aider à ne pas vieillir (crème Yves Rocher); Aspirer. Souffler. (Aspirateur souffleur électrique); Laver sans délaver avec MIR Couleurs. (lessive MIR); Raffermit intensément, lifte visiblement (crème Lancôme);*

ou la même désinence verbale:

*France! hors le devoir, hélas! j'oublierai tout. / Parmi les réprouvés je planterai ma tente. / Je resterai proscrit, voulant rester debout. (V. Hugo); La Vieille à tous moments de sa part emportait / Un peu de poil noir qui restait... (J. de La Fontaine); Sans oser répliquer, en chemin se remirent. / Au fils de Jupiter on dit qu'ils se plaignirent. (ibidem); publicité: Filmez. Regardez. C'est simple. (Caméra Sony); Soyez malin, passez d'une imprimante à un labo photo en un clin d'oeil (Multifonction); Donnez des ailes à vos envies. Profitez d'un taux fixe de 3,90% pendant 3 mois. (GEMoney Bank); 24 h d'hydratation: Vous ne croyez que ce que vous testez? (crème Nivea); chansons: S'il faut aller au cimetière / Je prendrai le chemin le plus long / Je ferai la tombe buissonnière / J'quitterai la vie à reculons. (G. Brassens)*

Il est à observer que les mots, constituant une homéotéleute, appartiennent « à la même catégorie morpho - syntaxique: adjektifs, substantifs, verbes »<sup>5</sup>:

*Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde? / En est-il un plus pauvre en la machine ronde? (J. de La Fontaine); J'attacherai la gloire à tout ce qu'on insulte; / Je jetterai l'opprobre à tout ce qu'on bénit! / Je serai ... / La voix qui dit.../... Je ne reverrai pas ta rive qui nous tente... (V. Hugo)*

<sup>4</sup> P. Bacry, Les figures de style, Belin, 1993, p. 214.

<sup>5</sup> Ibidem, p. 215.

Les effets de la répétition de certaines parties identiques de mots (le polyptote et l'homéotélete) sont rhétoriques: le locuteur recourt à la répétition et à ses variantes pour attirer l'attention ou éveiller l'intérêt de l'allocataire. Leurs particularités, d'agir fortement sur l'esprit et de créer un effet de surprise, en font des procédés fréquemment employés dans la poésie, dans les proverbes et surtout dans le domaine publicitaire, où l'on met en valeur l'état affectif du récepteur.

## 2. La répétition de mots

Cette forme de répétition, dont l'effet est d'insister sur certains termes, peut se manifester à travers plusieurs aspects.

**2.1. La répétition simple** consiste dans la reprise immédiate d'un mot ou d'un groupe de mots. C'est « la forme la plus simple de la répétition »<sup>6</sup>:

*Échos d'échos des longues plaines / Et les chansons des émigrants!* (M. Jacob); *Quiconque a beaucoup vu / Peut avoir beaucoup retenu.* (J. de la Fontaine); *On se levait trop tard, on se couchait trop tôt.* (J. de La Fontaine); publicité: *Ayez du cœur pour qu'il en ait un!* *Vous aussi aidez-nous à sauver des enfants malades du cœur. Aidez l'association en envoyant un don.* (L'association Mécénat Chirurgie Cardiaque-Enfants du Monde); *Vos cheveux défient le cours du temps. Nouvelle gamme Age Defy: vos cheveux paraissent jusqu'à 10 ans plus jeunes.* (Nouvelle Collection Expert Age Defy); *Entre vos mains, le secret d'une jeune. Goutte après goutte, sentez la peau 10 ans plus jeune au toucher.* (crème hydratante Lancôme); *Chevelure visiblement plus épaisse. Application après application.* (shampooing L'oréal); *Et bras d'ssus bras d'ssous vers les frais bocages / Ils vont à la chasse aux papillons.* (chanson)

Dans les contextes parémiologiques, la répétition crée des effets de sens particuliers: d'opposition: *Il y a fagot et fagot*; d'insistance sur l'un des termes: *Tel travail, tel salaire; Autant de têtes, autant d'avis*; de séduction par une nuance humoristique: *Argent changé, argent mangé; Pomme donnée vaut mieux que pomme pourrie; Quand une vache blanche entre dans une étable, une vache blanche en sort cent ans après.*

Il arrive quelquefois que le terme répété soit elidé. Dans ce cas, c'est le contexte qui le restitue: *Un âne appelle l'autre [âne] rogneux; Les gros poissons mangent les petits [poissons];*

Par la répétition des mêmes mots, l'allocataire est « contraint à la réflexion nuancée »<sup>7</sup>:

*Qu'eût-il fait? C'eût été Lion contre Lion; / Et le proverbe dit: Corsaires à Corsaires / L'un l'autre s'attaquant, ne font pas leurs affaires.* (J. de La Fontaine); *De mauvais arbre, mauvais fruit* (proverbe);

Parfois, le mot repris dans la structure du proverbe apparaît en rime: *Rendre chou pour chou; Noix pour noix; Pour vivre laisse vivre*, en attirant l'attention de l'allocataire sur le sens du message.

On constate que la répétition simple peut être associée à la position du mot dans la phrase. À ce sujet, on distingue:

**2.1.1. l'anaphore**, qui consiste dans la reprise du même terme en tête de plusieurs syntagmes successifs, ce qui crée un effet d'insistance régulière:

*Adieu! dit cette voix qui dans notre âme pleure, / Adieu, ciel bleu! beau ciel qu'un souffle tiède effleure!* (V. Hugo); - *Voyons donc, voyons ces titres;* (D. Diderot); *Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs, / Tout petit prince a des ambassadeurs, / Tout marquis veut avoir des pages.* (J. de La Fontaine); *Les Conseillers muets dont se servent nos Dames:/ Miroirs dans les logis, miroirs chez les Marchands, / Miroirs aux poches des*

<sup>6</sup> J. Gardes-Tamine, La stylistique, Armand Colin, Paris, 1992, p.22

<sup>7</sup> J. Kockelberg, Les techniques du style. Vocabulaire - Figures de rhétorique -Syntaxe - Rythme, Nathan, Paris, 1991, p. 238.

*galants, / Miroirs aux ceintures des femmes.* (*ibidem*); publicité: **Suprêmement blonde. Suprêmement protégée.** (crème *L'Oréal*)

**2.1.2.l'épiphore**, qui concerne la répétition du même mot à la fin de certains membres de phrase:

*...il courut au logis /...Trouva le dîner cuit à point./ Bon appétit surtout; Renards n'en manquent point.* (J. de La Fontaine); publicité: *Le tonus des couleurs c'est MIR Couleurs.* (lessive *MIR*); *Qui s'aime bien se nourrit bien.* (couscous-Weight Watchers); proverbes: *Ce que femme veut / Dieu le veut; Pas de nouvelles / Bonnes nouvelles; Mieuxvaut avoir / Qu'espoir d'avoir; Qui aime bien, châtie bien;*

**2.1.3.l'anadiplose**, grâce à laquelle on reprend au commencement « d'un membre de phrase, quelques mots du membre précédent »<sup>8</sup>. C'est un procédé qui met en valeur la fonction d'enchaînement de la répétition. J. Gardes - Tamine définit l'anadiplose de la même manière et considère qu'elle réunit deux mots, dont celui qui termine une unité syntaxique ou un vers est repris au début de l'autre<sup>9</sup>:

*Proscrit, regarde les branches, / Les branches où sont les nids; (V. Hugo); Tous ces jours passeront; ils passeront en foule (Idem); Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure./ -À toute heure? bons Dieux! ne tient-il qu'à cela?... (ibidem); La tanche rebutée il trouva du goujon. / Du goujon! c'est bien là le dîner d'un Héron! (ibidem); proverbe: Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres; chanson: Alors cet oiseau de malheur/Se mit à crier au voleur / Au voleur et à l'assassin..(G. Brassens)*

**2.1.4.** Parfois, on répète le même mot avec deux sens différents. Cette variante de la répétition est **l'antanaclase** qui joue sur « la polysémie, sur les sens un peu différents d'un même mot »<sup>10</sup>.

Si la répétition reproduit les mêmes signifiants avec le même sens, l'antanaclase consiste, au contraire, dans la reprise du même signifiant avec des signifiés différents:

*La Caravane enfin rencontre.../ Monseigneur le lion. Cela ne leur plut point.[= adverbe négatif *pas*] / Nous nous rencontrons tout à point.[= locution *au bon moment*] (J. de La Fontaine); Comme la force est un point[=substantif] / dont je ne me pique point [=adverbe négatif] (ibidem); publicité: La conserve conserve toujours l'essentiel (la conserve Appertisée).*

Parfois, le même mot fait partie de la structure de certaines expressions à sens différent: **Coup de coeur** [brusque emballement pour qqn/qqch], **coup de tête** [action décidée brusquement], **peu importe, il résiste à tous les coups.** [choc rapide et brutal qui résulte du heurt]<sup>11</sup> (automobile *Tiguan*); **Bien manger** [de manière satisfaisante] *en mangeant bien* [conformément à une alimentation équilibrée] (couscous-Weight Watchers);

Dans les proverbes, l'antanaclase peut produire un effet de séduction et d'amusement: **Donnant donnant** (= on donne une chose *en recevant* une autre chose; rien ne saurait être accordé sans contrepartie<sup>12</sup>); **À gros[difficile] travail, gros[grand] salaire;**

Sur l'antanaclase repose les procédés suivants:

**-la dérivation** qui consiste « à employer dans une même phrase deux ou plusieurs mots de même origine »<sup>13</sup>. Il s'agit d'un rapprochement de termes remontant à la même racine ou base lexicale:

<sup>8</sup> P. Fontanier, op. cit., p.330.

<sup>9</sup> J. Gardes-Tamine, op. cit. p.22.

<sup>10</sup> O. Reboul, op. cit., p. 39.

<sup>11</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coup/19796?q=coup#19682>, consulté le 4.04.2019

<sup>12</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/donner/26437?q=donnant#26313>, consulté le 4.05.2019

<sup>13</sup> Ibidem, p. 33.

*Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.* (J. La Fontaine); proverbes: *À force de forger on devient forgeron; Qui vole une fois est appelé voleur; La pomme sauvage tombe sous le pommier sauvage; À rude âne, rude ânier; Où la mouche a passé, le moucherondemeure;* chansons: *J'ai perdu la tramontane / En perdant Margot / Qui épousa contre son âme...; Si ma chanson chante triste / C'est que l'amour n'est plus là.* (G. Brassens)

Il est à remarquer l'effet de persuasion de cette figure, surtout dans le domaine publicitaire:

*C'est en changeant tous un peu, / Qu'on peut tout changer. Choisissez un médecin traitant qui vous connaît bien plutôt que 10 médecins qui vous connaissent moins.* (Réforme de l'assurance malade – Ministère de la santé et de la protection sociale); *Compact-disc laser. Radio. Cassettes. Transportez-le. Il vous transporte.* (Radiola); *Où que je dorme, je dors profondément.* (Always); *Sentir bon et se sentir bien* (parfum Clarins);

- les pseudo-tautologies qui s'appuient sur la relation d'identité entre le thème (ce dont on parle) et le prédicat (ce qu'on dit du thème). Leur rôle est non seulement d'attirer l'attention et de marquer la mémoire, mais aussi d'amener l'allocataire à la réflexion: proverbes: *Les affaires sont des affaires; Le loup est toujours loup et mourra dans sa peau;* publicité: *LeMonde est à tout le monde.* (revue Monde)

## 2.2. La répétition multiple

Par rapport à la répétition simple, au cas de laquelle on reprend une seule fois un mot ou un groupe de mots, la répétition multiple réside dans la reprise du même mot plusieurs fois, devenant ainsi *leitmotiv*:

- *Vous m'aviez promis une place. Vous ne me l'avez pas donnée. Vous êtes un sale type... Je ne sais... je ne sais... je ne sais pas ce qui me retient... (G. Duhamel); Vous y avez fait embarquer cette nuit vos malles... Vous voulez quitter la France. Vous avez vos raisons. Vous allez à Aréquipa. L'embarcation vient vous chercher. Vous l'attendez ici. (V. Hugo);... elle est morte./ Elle ne reviendra pas. / Elle est partie, et la porte / Est encore ouverte, hélas!* (ibidem); *Il neigeait. On était vaincu par sa conquête. /...Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.../ Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre.../ Il neigeait, il neigeait toujours!* (ibidem); - *Un écu! s'écria-t-il, un écu pour cent bouteilles cassées; un écu pour ruiner une maison; un écu pour battre les gens!* (P. Mérimée); *Monsieur ne songe à rien, Monsieur dépense tout, / Monsieur court, Monsieur se repose.* (J. de La Fontaine); publicité: «Apprenez à votre peau à maîtriser les effets du soleil.» *Trop protéger votre peau du soleil, c'est la priver d'une de ses facultés naturelles: celle de s'adapter au soleil. Les Bio-Solaires permettent à votre peau de vivre au soleil, vous offrant ainsi confort et sécurité pour longtemps.* (Bronz Repair – crème de soin bronzante); *Pour votre corps, votre santé, votre tonus* (La Balnéo Grandform)

Dans le proverbe: *Lavez chien, peignez chien, toutefois n'est chien que chien,* le mot *chien* est répété quatre fois, ce qui confère plus d'expressivité à l'énoncé.

Les effets des répétitions simples et multiples consistent à insister sur une idée ou sur un état d'âme, à produire une forte impression et à amplifier la tension dramatique, surtout dans le texte littéraire. Parfois, la répétition multiple d'une idée, exprimée par des mots identiques, crée un effet comique <sup>14</sup>: *Elle [la tortue] part, elle s'évertue;/ Elle se hâte avec lenteur.* (J. de La Fontaine)

2.3. La répétition de structures renforce le sens des mots. On distingue plusieurs aspects du fonctionnement de cette répétition, dont la conséquence est une information nouvelle:

<sup>14</sup> J. Kokelberg, op. cit., p. 240.

**2.3.1.** lorsqu'on répète régulièrement des unités syntaxiques semblables au début de chaque proposition, on remarque la création d'un effet rythmique au niveau de la phrase:

[S+V]: *Voilà mon homme aux pleurs; il gémit, il soupire./ Il se tourmente, il se déchire.* (J. de La Fontaine); proverbes: *Les chiens aboient, la caravane passe; Rose passe, épine demeure; Les faits se montreront et les dits se passeront; Le boire entre et la raison sort;*

[S+V+C]: *Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient:/ L'un voulait le garder; l'autre le voulait vendre.* (J. de La Fontaine);... *on avait quelques canons; il les change, il les pointe, il les tire l'un après l'autre.* (Voltaire); proverbe: *Il a battu les buissons et un arbre a pris les oiseaux;* publicité: *Vous le vivez, il vous révèle.* - automobile Hyundai; chansons (G. Brassens): *Ici gît une feuille morte / Ici finit mon testament; J'ai consacré mon temps à contempler les cieux /À regarder passer les nues / À guetter les statues à lorgner les nimbus / À faire les yeux doux aux moindres cumulus.*

[S+V+A]: *Le ciel est bien noir, / La mer est bien haute!* (V. Hugo); proverbe: *La parole est d'argent, mais le silence est d'or;* publicité: *Une bonne salade est une salade fraîche* (Bonduelle)

Parfois, le verbe copule est élidé, surtout dans la seconde partie du proverbe: *Autre chose est dire et autre chose [est] faire; Faute avouée, [est] à demi pardonnée;*

[Apostrophe (un vocatif)+V+C]: *Proscrit, regarde les roses; /...Proscrit, regarde les fleurs.../ Proscrit, regarde les tombes;/ Proscrit, regarde les branches,* ... (V. Hugo);

Il est à souligner aussi un effet incantatoire, produit par la succession, à intervalles réguliers, d'un même schéma syntaxique:

... *je veux être utile: qu'on m'emploie et qu'on m'avance.* (Voltaire); publicité: *Plus on lit LIRE, plus on lit autre chose.* (magazine LIRE)

ou des désinences identiques du verbe: *Je m'en allais,... J'allais sous le ciel, Muse! et j'étais ton féal;...(A. Rimbaud); Peu importait d'ailleurs. Il avait le temps d'y songer. Pour le moment, le plus difficile était fait. Dépouiller Rantaine... c'était la grosse affaire. Elle était accomplie. Le reste était simple.* (V. Hugo); ...et le Grison se rue / Au travers de l'herbe menue,/ *Se vautrant, grattant et frottant, / Gambadant, chantant et broutant, / Et faisant mainte place nette.* (J. de La Fontaine);

Ce type de répétition est appelé également *parallélisme* et facilite la mémorisation, ce qui constitue une caractéristique importante de la poésie française. Le parallélisme se rencontre surtout dans la chanson: *Pauvre Martin, pauvre misère / Creuse la terre, creuse le temps!* (G. Brassens)

**2.3.2.** lorsqu'il s'agit d'un ensemble de deux phrases juxtaposées ou coordonnées, on reprend une partie de la première dans la seconde, à la même place syntaxique. L'effet obtenu par l'emploi répétitif de cette structure est, selon l'opinion de J. Kokelberg, « de faire surgir l'évidence d'une corrélation entre les idées énoncées »<sup>15</sup>:

*Je ne sais plus quand, je ne sais plus où,.../ Une ombre est derrière, une ombre est devant,..(V. Hugo); Elle répeta plusieurs fois: - Va - t'en! va - t'en! (G. Flaubert); C'était ceci, c'était cela, / C'était tout;...(ibidem); publicité: Quand c'est vraiment bon, c'est vraiment BOIN (confiture Boin); Sojade: c'est du soja, c'est bio et si vous faites la grimace c'est juste qu'il n'y en a plus. (Sojade - Soja); proverbes: Mais il y a mensonge et mensonge; À jeune femme, jeune mari; Place libre, place prise; Plume nourrit, plume détruit; chansons (G. Brassens): La voilà qui radoucit / Et qui m'embrasse et qui me mord / Pour ressusciter des morts; Le temps ne fait rien à l'affaire / Quand on est con, on est con / Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père / Quand on est con, on est con.*

<sup>15</sup> Ibidem, p. 241.

La structure commune des deux phrases met en valeur une progression, une antithèse ou des correspondances entre les termes, ce qui révèle l'intensité d'une action ou d'une qualité.

**2.3.3.***la répétition double ou multiple de structures dérivées de la même structure syntaxique* rend la compréhension plus simple et plus expressive:

*Je regardais sa main, une pauvre main de matelot toute plissée, et je regardais son visage, un vieux et misérable visage, triste ...* (Guy de Maupassant); *On peut donner du lustre à leurs inventions; / On le peut, je l'essaie;...*(J. de La Fontaine); *O ma cognée! ô ma pauvre cognée!* (*ibidem*); proverbes: *À menteur, menteur et demi; Lors j'ai vu qu'il restait encore/ Du monde et du beau mond'* sur terre...

La répétition peut avoir aussi la fonction de frapper ou de relever une antonymie parémiologique, par le changement de la forme du verbe - positive/négative: *Ça ne change rien et c'est ça qui change tout* (édulcorant *Canderel*); *Il arrive en une heure ce qui n'arrive pas en cent.*

**2.3.4.***la répétition de structures identiques* au début de vers consécutifs ou de propositions, qui forme **l'anaphore**, peut créer divers effets: amplifier une idée, offrir un moment d'apaisement de la tension et de respiration pour le lecteur. Par son effet de détente, l'anaphore rend facile l'action de comprendre le sens du message:

*N'as-tu point sur la lyre un chant consolateur?/ N'as-tu pas entendu la flûte du pasteur...?* (A. de Lamartine); *J'ai beau comme un imbécile / Regarder dans ma maison, ...J'ai beau chercher, elle est morte.* (V. Hugo); chansons (G. Brassens): *Jamais deux fois la même couleur / Jamais deux fois la même fleur; Des lilas y'en avait guère / Des lilas y'en avait pas; Encore un' fois dire «je t'aime» / Encore un' fois perdre le nord; Avec mon bouquet d' fleurs, jamais l'air d'un con ma mère/ Avec mon bouquet d' fleurs, j'avais l'air d'un con.*

**2.3.5.***la répétition double ou multiple de prépositions ou d'adverbes* en début de phrase, en fin de phrase ou à l'intérieur de phrase est fréquemment employée, favorisant «une compréhension affective et sans doute plus profonde des idées»<sup>16</sup>:

*Demain viendra l'orage... / Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées;/ Puis les nuits, puis les jours, / Tous ces jours passeront;...Sur la face des mers, sur la face des monts, / Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule / Comme un hymne confus des morts... (V. Hugo); L'aube est moins claire, l'air moins chaud, le ciel moins pur; (*ibidem*); ...Puis rentrent dans leurs nids à rats, / Puis, ressortant, font quatre pas,/ Puis enfin se mettent en quête. (J. de La Fontaine); Et l'on ne voyait point.../ Tant de selles et tant de bâts, / Tant de harnois pour les combats / Tant de chaises, tant de carrosses... (*ibidem*); proverbes: *Loin des yeux, loin du cœur; Tant vaut l'homme, tant vaut la terre; Tôt gagné, tôt gaspillé;* chansons: *Avec une bêche à l'épaule / Avec, à la lèvre un doux chant/ Avec, à l'âme un grand courage / Il s'en allait...* (G. Brassens);*

Le pouvoir du message de l'annonce publicitaire ou de la campagne humanitaire repose sur les figures de la répétition qui contribuent à l'organisation syntaxique, à la symétrie et à la clarté du contenu du message: *Très féminin, très couture, très Cardin.* (parfum *Pierre Cardin*).

Parfois les répétitions de structures peuvent avoir une valeur de quantité ou d'intensité<sup>17</sup>. On les rencontre, en général, dans des formules expressives qui appartiennent à la langue parlée et qui indiquent un excès: *Où sont les refrains d'autres temps / Que l'on a chantés tant et tant?* (M. Jacob).

<sup>16</sup> Ibidem, p. 243.

<sup>17</sup> P. Charaudeau, Grammaire du sens et de l'expression, Paris, Hachette, 1992, p. 255.

## Conclusion

L'analyse de la répétition et de ses variantes nous a permis de formuler quelques observations sur leurs formes et leur capacité d'attirer l'attention de l'allocutaire. Dans le corpus proposé (formé d'exemples empruntés à différents domaines: littérature, publicité, musique), on a identifié plusieurs configurations linguistiques de la répétition avec des effets esthétiques variés: la répétition de parties identiques de mots (le polyptote et l'homéotéleute) agit sur l'esprit de l'interlocuteur et crée un effet de surprise; la répétition de mots (simple et multiple) et celle de structures jouent un rôle important dans le renforcement de la cohésion d'un texte, auquel elles lui confèrent une impression de rapidité, de mouvement. Ce dernier type de répétition peut avoir divers résultats visant à insister sur un état d'âme, surtout dans le texte littéraire, à produire un effet incantatoire, rythmique au niveau de la phrase, par la succession d'une même structure, ce qui facilite la mémorisation de l'énoncé. À cet effet, on remarque la construction des proverbes qui s'appuie sur une symétrie particulière (réalisée par l'association ou l'opposition des syntagmes), soutenue par la répétition et ses variantes - des procédés que nous avons illustrés par un bon nombre d'exemples. On obtient ainsi un effet de séduction, d'amusement, de détente, favorisant une compréhension plus profonde du message.

En ce qui concerne les textes publicitaires, on remarque le rôle important de la répétition et de ses variantes dans la réduction du développement syntagmatique de ceux-ci et dans la concentration sémantique du message transmis. Les observations que nous avons faites sur le fonctionnement de la répétition prouvent, d'une part, la multitude des formules dans le cadre desquelles elle se manifeste, entraînant une variété d'effets au niveau expressif, d'autre part, la force de ce procédé de conférer aux énoncés la particularité d'être facilement mémorisés.

## BIBLIOGRAPHY

- Bacry, P., *Les figures de style*, Belin, 1993.  
 Charaudeau, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.  
 Fontanier, P., *Les figures du discours*, Flammarion, Paris, 1977.  
 Gardes-Tamine, J., *La stylistique*, Armand Colin, Paris, 1992.  
 Kokelberg, J., *Les techniques du style. Vocabulaire - Figures de rhétorique -Syntaxe - Rythme*, Nathan, Paris, 1991.  
 Molinié, G., *Éléments de stylistique française*, P.U.F., coll. Linguistique nouvelle, Paris, 1991.  
 Reboul, O., *La rhétorique*, P. U. F., Paris, 1990.

### Ressources électroniques:

Dictionnaire

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coup/19796?q=coup#19682>, consulté le 4.05.2019;

Larousse,

consulté le

Dictionnaire *Trésor de la langue française*, <https://www.cnrtl.fr/definition/> consulté le 4.05.2019;

### Textes de référence:

Bonaffé A. , *Georges Brassens*, éd. refondue et augmenté, *Poésie et Chansons*, Seghers, Paris, 1963.

Denis, D., *Oeuvres*, in <https://www.espacefrancais.com/les-oeuvres-de-denis-diderot/>

Gheorghe, G., *Proverbele românești și proverbele lumii românice*, București, Editura Albatros, 1986.

Gorunescu, E., *Dicționar de proverbe francez–român*, București, Ed. Științifică și Enciclopedică, 1975.

Hugo, V, <https://www.poesie-francaise.fr/poemes-victor-hugo/>

La Fontaine, J. de, *Fables*, Paris, Garnier-Flammarion, 1970.

Rougerie, A., *Textes choisis*, Dunod, Paris, 1970.

**Revues:** *Santé* - magazine, oct. 2003; *Science & Vie*, no. 115, déc. 2013; *ELLE*, 12. déc. 2017; 11 avril, 2014; *Modes & Travaux*, oct. 2003; *Avantages*, mai, 2002; no. 355/avril, 2018; *L'Express*, nov. 2004; *DNA TV*, oct. 2006; *Science et avenir*, déc. 1999; *Biba*, mai 2014; *Le Nouvel Observateur*, janvier 2006; *Grazia*, 11.04.2014; *Challenges. L'économie c'est vous*, déc. 1999; *Marie-Claire*, janv. 2018;